

Le boeuf musqué

A photograph of a herd of muskoxen in a snowy, mountainous landscape. The muskoxen are dark brown with thick fur and curved horns, some with snow on their heads. They are standing in a line, looking towards the camera. The background shows a steep, snow-covered mountain slope. The image is framed by a light blue wavy border at the bottom.

Un animal aux allures préhistoriques qui vit au Québec

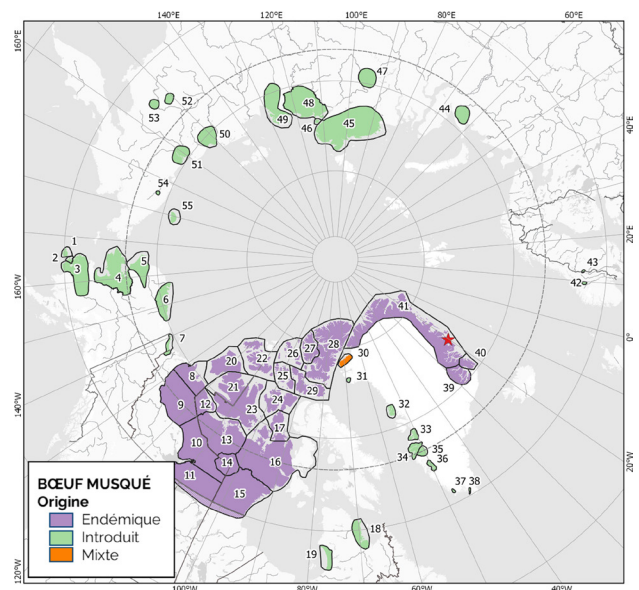
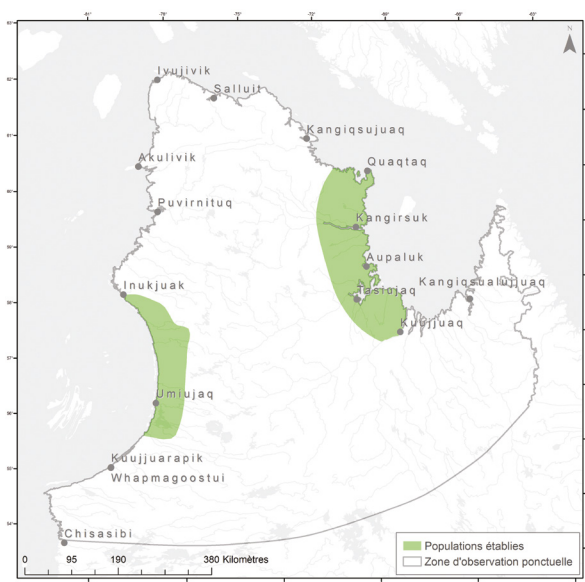
Depuis des millénaires, le bœuf musqué fréquente les plus hautes latitudes. Il a côtoyé le mammoth laineux, espèce disparue de son habitat continental il y a plus de 10 000 ans, et fréquente encore le caribou migrateur dans la toundra arctique.

Au Québec, aucune preuve fossile ne révèle toutefois sa présence naturelle. En effet, la population du Nunavik est issue d'une introduction. En 1967, 15 jeunes bœufs musqués ont été capturés sur l'île d'Ellesmere, dans le Haut-Arctique canadien, et maintenus en captivité à proximité de Kuujuaq. Quelques années plus tard, entre 1973 et 1983, 54 animaux ont été relâchés dans les alentours des villages de Kuujuaq et de Tasiujaq.

Le Nord-du-Québec abrite actuellement plus de 10 000 bœufs musqués répartis principalement sur les côtes de la baie d'Ungava et de la baie d'Hudson. Cet animal, merveilleusement adapté aux conditions nordiques, anime maintenant l'écologie et le paysage arctique du Nunavik.

Où retrouve-t-on du bœuf musqué dans le monde?

On dénombre 55 populations naturelles ou introduites de bœuf musqué à travers son aire de répartition, qui s'étend autour de l'Arctique. Au total, la population mondiale se chiffre à environ 170 000 bœufs musqués répartis au Canada, au Groenland, en Alaska, en Scandinavie et en Russie.



Source : Tirée de Cuyler et coll. 2020.

Un animal qui ne craint pas les conditions météorologiques extrêmes

Le bœuf musqué est un mammifère parfaitement adapté au milieu nordique. Son corps trapu et compact est recouvert d'un long manteau de poils qui le protège du vent arctique omniprésent. Son véritable secret se situe toutefois directement contre sa peau : le qiviut.

Le qiviut est une laine épaisse et dense qui assure une isolation à l'épreuve des froids polaires. Le bœuf musqué est ainsi confortable même lorsque les températures hivernales atteignent les -40°C avec un vent arctique.

Cousin de la chèvre de montagne et du mouflon d'Amérique, le bœuf musqué est étonnamment agile : il se déplace aisément sur le roc et les falaises rocheuses. Munies de sabots en demi-lune, ses pattes sont courtes et robustes. Les sabots s'écartent pour assurer une emprise maximale au sol et pour bien supporter son poids dans la neige.

L'hiver, le bœuf musqué repère la végétation sous la neige à l'aide de son odorat. Il brise la glace et dégage le couvert de neige avec ses sabots. Il utilise aussi son museau velu et ses cornes à cette fin. Contraint dans ses déplacements par l'épaisseur de la neige, le bœuf musqué se tient principalement sur la côte où les habitats de la toundra herbacée et arbustive sont naturellement dégagés par le vent.

Le 3 février 2024, l'émission La semaine verte a diffusé un reportage qui nous amène sur la côte de la baie d'Hudson, au Nunavik, pour assister aux travaux de suivi du bœuf musqué.

Les images exceptionnelles captées lors de ce reportage ainsi que les explications de nos experts soulignent bien l'expertise scientifique du Ministère sur cette espèce nordique.

Un reportage à voir ou à revoir ici

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=dA13jrXTlp0>



Mâle ou femelle? Une affaire de taille et de cornes!

Pour différencier un mâle d'une femelle bœuf musqué, il suffit d'observer attentivement la carrure de la bête ainsi que ses cornes.

Le mâle adulte est plus massif, arbore une bosse dorsale proéminente et pèse jusqu'à 350 kilogrammes (environ 770 livres). La femelle adulte est plus légère, pesant environ 250 kilogrammes (environ 550 livres). Un trait unique permet toutefois de les distinguer : les magnifiques cornes recourbées que les deux sexes portent sur leur tête.

Contrairement aux bois des cervidés, les cornes du bœuf musqué poussent en permanence. Elles sont composées d'une assise osseuse et d'une gaine de kératine, un groupe de protéines qui compose également nos ongles et nos cheveux. Les cornes des mâles adultes recouvrent complètement le crâne alors que celles des femelles sont plus discrètes et séparées par une touffe de poils blancs.

La distinction entre les cornes des deux sexes est un élément clé du suivi des populations. Tous les hivers depuis 2019, nos équipes photographient un maximum de groupes de bœufs pour recenser les populations de la baie d'Ungava et de la baie d'Hudson. À partir des photos, les bœufs sont répartis parmi les 10 classes d'âge-sexe. Cette classification permet de recueillir de précieuses informations comme le ratio entre les mâles et les femelles adultes et le recrutement, c'est-à-dire le nombre de veaux par 100 femelles adultes.

Classes de sexe et d'âge

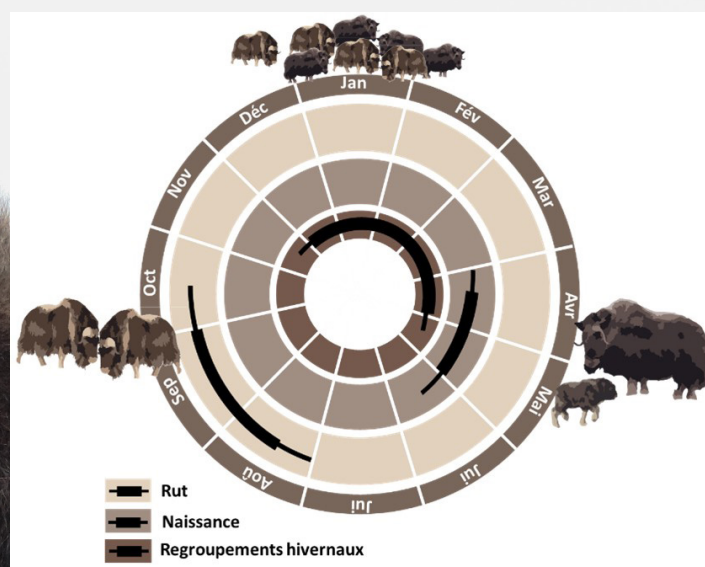
FEMELLE		MÂLE
	Veau 0-1 an	
	Juvénile 1-2 ans	
	2-3 ans	
	Subadulte 3-4 ans	
	Adulte 4 ans et plus	





C'est le temps des naissances!

Vers la mi-août, période du rut chez le bœuf musqué, les mâles s'activent pour accéder aux groupes de femelles et les défendre. Ils comparent leurs imposantes statures, s'intimident en mugissant et balancent la tête de droite à gauche avant de frotter leurs cornes au sol et dans les arbustes. Leur but : s'accoupler avec un plus grand nombre de femelles.



Environ 8 à 9 mois plus tard, soit entre la fin avril et la mi-mai, apparaissent, entre les pattes des femelles, de petites boules de poils courts et frisés. C'est la période de naissance. Les veaux se réfugient sous leur mère, disparaissant sous le long manteau de poils pour boire du lait. Pesant environ 9 à 11 kilogrammes, les nouveau-nés sont rapidement agiles sur leurs pattes, mais ils demeurent vulnérables. Au moindre signe de menace, comme l'approche d'un loup, leur principal prédateur, les adultes forment un cercle défensif autour des petits veaux.

À l'hiver suivant, les veaux âgés de près d'un an se distinguent par leur allure juvénile, la touffe de poils blancs sur leur tête, leurs cornes courtes ou absentes et leur attitude enjouée. Ils pèsent alors environ 70 kilogrammes.

Équipe de capture lors de l'immobilisation d'un bœuf musqué pour le munir d'un collier télémétrique. Les captures sont encadrées par un protocole rigoureux et réalisées par une équipe formée de techniciens de la faune chevronnés, d'un(e) vétérinaire et d'un(e) biologiste.



Intensification du suivi des populations de bœufs musqués au Nunavik depuis 2017

Dans les dernières décennies, les communautés inuites du Québec ont partagé leurs préoccupations au sujet de l'arrivée du bœuf musqué dans l'écosystème nordique du Nunavik. Pour y répondre adéquatement, il était nécessaire d'acquérir des données probantes sur l'espèce.

Depuis 2017, plus de 160 bœufs musqués ont été capturés et munis de colliers télémétriques. Ces derniers sont suivis en temps réel et permettent de décrire l'utilisation de l'espace par cette espèce à chaque saison. Lors des captures, plusieurs mesures et échantillons sont récoltés pour établir un état de référence de la santé des populations.

Les inventaires aériens réalisés en 2019 et 2024 dans le secteur Ungava et en 2020 et 2025 dans le secteur Hudson ont permis d'évaluer qu'au moins 10 000 bœufs musqués sont maintenant établis au Nunavik. La population a rapidement augmenté après son introduction au Nunavik. Les inventaires et classifications effectués confirment que la population est toujours en croissance.

Réalisées pendant les inventaires et les sessions de captures, les classifications assurent un suivi détaillé de la structure des groupes. Chaque animal photographié dans un groupe est ainsi assigné à l'une des 10 classes d'âge et de sexe. Cette classification permet de recueillir de précieuses informations comme le ratio entre les mâles et les femelles adultes et le recrutement, c'est-à-dire le nombre de veaux par 100 femelles adultes. Il s'agit d'un recensement essentiel pour suivre les variations démographiques de la population de bœuf musqué. La distinction entre les cornes des deux sexes est un élément clé du suivi des populations.

Des efforts de recherche et des partenaires essentiels

Les données recueillies sont mises à profit pour réaliser divers projets de recherche. Les travaux de suivi et la recherche sont menés en étroite collaboration avec la société Makivvik, l'Université Laval et la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.